

**OBSERVATOIRE DU SAHEL**



**DYNAMIQUES POLITIQUES ET SÉCURITAIRES FACE  
AUX ENJEUX DE CIRCULATION INCONTRÔLÉE DES ARMES AU SAHEL:  
CAS DE LA LIBYE, DU SOUDAN ET DU TCHAD**

**AUTEUR :**

ABBAMI OUMAR ABDOU est Doctorant en science Politique à l'Université de Maroua au Cameroun. Consultant indépendant, auteur d'articles scientifiques, il est enseignant vacataire à Université africaine de management et d'innovation.

**COORDINATEUR SCIENTIFIQUE :**

DR. LADJI OUATTARA, Directeur scientifique de l'Observatoire des enjeux géopolitiques, sécuritaires et socio-politiques du Sahel de Thinking Africa, enseignant à l'Université d'Evry (France) et à l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger).



## Résumé

De nombreux pays du Sahel sont en proie à des crises sécuritaires et à des affrontements intercommunautaires. La circulation massive et incontrôlée d'armes dans la région, notamment entre la Libye, le Tchad et le Soudan accentue ces violences, tout en mettant plus de vies en danger. Cette note présente et analyse les éléments constituant les sources d'insecurité liées à l'absence de contrôle efficace des armes : la porosité des frontières, la présence de groupes armés, la rareté des ressources et/ou des moyens d'existences. Elle porte sur la Libye, le Tchad et le Soudan et dégage des recommandations permettant relatives aux Etats de la région sahélienne de faire face à ce phénomène.

## Contexte :

Le Sahel est caractérisé par plusieurs phénomènes d'insécurité comme le terrorisme, les rébellions, le trafic des marchandises illicites, la migration clandestine, la faillite étatique et la pauvreté. Cette région est devenue le lit de groupes armés transnationaux où les chaos risquent d'engendrer une déstabilisation durable entre les frontières des pays riverains notamment entre la Libye, le Soudan et le Tchad. Le Sahel concentre tout un système de conflits qui éclatent en chaîne. Il s'agit en l'occurrence d'une succession de crises intérieures s'inscrivant dans des dynamiques transnationales.

## Problématique centrale :

Quelles sont les conséquences de la circulation incontrôlées des armes sur la sécurité intérieure des Etats sahéliens ?

## Idées majeures :

Les trafics illicites transnationaux, la porosité des frontières, la complicité des chefs communautaires, la corruption des agents publics, la pauvreté des populations transfrontalières constituent des facteurs favorisant la circulation massive des armes entre la Libye, le Soudan et le Tchad.

**Mots clés :** Circulation des armes, Sécurité, frontières, Sahel, Libye, Soudan, Tchad.



## Introduction

Depuis longtemps le Sahel est confrontée à la circulation des nombreuses armes et munitions menaçant la sécurité. Après la chute du guide libyen Mouammar Kadhafi, un flux important d'armes s'est dirigée vers le Sahel. Entre 2011 et 2013, c'était une prolifération massive d'armes anti aériennes, des lance-roquettes mais aussi d'armes à feu de petit calibre. L'essentiel de ces armes sont restées dans les zones frontalières entre la Libye, le Soudan et le Tchad. En effet, la plupart des groupes armés comme l'Union des Forces pour la Démocratie et le Développement du Tchad (UFDD), le Conseil de Commandement Militaire pour le salut de la République du Tchad (CCMSR), le Front pour l'Alternance et la Concorde au Tchad (FACT), l'Union des Forces de la Résistance du Tchad (UFR), l'Armée nationale libyenne autoproclamée dirigé par le maréchal Haftar (ANL) et les milices Toubous et Jandawit, se livrent à des actions ponctuelles de guérilla (civile et militaire) qui terrorisent les populations de trois zones frontalières.

Ce foyer d'instabilité permanente échappe à tout contrôle des pouvoirs centraux, d'autant que ces zones de conflit sont des plaques tournantes de l'économie criminelle mondiale. Cette corrélation est particulièrement évidente au Sahel et au Sahara central, où la prolifération d'acteurs armés et leur implication dans la pléthore de marchés illicites de la sous-région ont contribué à l'instabilité cyclique de la région.<sup>1</sup> Les activités illicites incluent le trafic de drogue, de voitures et d'armes, le trafic de personnes et l'extraction illicite d'or dans le nord du Tchad et au Darfour. A partir de ces éléments nous pouvons nous demander comment la circulation incontrôlée des armes (lourdes, légères et de petit calibre) constitue-t-elle une menace sécuritaire majeure pour ces pays et pour le Sahel plus généralement?

De cette problématique, il ressort quelques idées éléments spécifiques à développer, selon les réalités socio-politiques et sécuritaires de chaque pays du Sahel étudié dans cette note d'analyse. Il s'agit entre autres des causes de la circulation d'armes dans le Sahel notamment entre la Libye, le Soudan et le Tchad ainsi que les sources d'alimentation des conflits au Sahel et les revenus générés par les activités criminelles et illicites dans la région.

---

<sup>1</sup> Alexandre BISH, « Soldat de fortune : l'avenir des combattants tchadiens après le cessez-le-feu libyen ». *Global Initiative*, décembre 2021. P. 48.



### Les causes de la circulation d'armes entre trois pays

La porosité des frontières entre la Libye, le Tchad et le Soudan est la cause première de la circulation d'armes dans la région. Plusieurs groupes ethniques identiques vivent de part et d'autre en ne respectant pas le tracé des frontières. De ce fait, Kadhafi a toujours tenté d'étendre son influence en Afrique subsaharienne, notamment au Tchad et au Darfour<sup>2</sup>. En s'inspirant de la doctrine pan-arabe, le Guide libyen a forgé dans les années 1970-80 des alliances avec les nomades arabes locaux. Pour poursuivre la guerre et réinstaller un régime qui lui serait favorable à N'Djamena, Kadhafi apportait en effet depuis 1982 son soutien aux Arabes du CDR, dirigé par Cheikh Ibn Oumar Saïd et Awlad Rashid Arab.<sup>3</sup> La multiplication des groupes rebelles a facilité la circulation d'armes entre la Libye, le Tchad et le Soudan, et une véritable économie criminelle a été créée par les combattants et leurs proches dans la région.

En outre, en redoutant un coup d'Etat militaire interne, Kadhafi avait formé et équipé des milices composées de ressortissants des pays voisins de la Libye au détriment des forces armées nationales. Ainsi, la crise libyenne offre un terrain fertile aux groupes armés qui contrôlent des portions entières de territoire et se livrent au trafic de drogue, d'armes et des migrants.

Avant sa chute, il a également distribué des armes à tous les libyens et les étrangers résidant en Libye<sup>4</sup>. Ces armes circulent aujourd'hui de manière incontrôlée dans le Sahel, car les frontières sont poreuses et les chefs communautaires sont complices avec les trafiquants d'armes. Il sied également de noter la crise au Darfour des années 2000 comme cause principale de la circulation incontrôlée des armes de type AK sur le long de 600 kilomètres de frontière Tchad-Soudan.

La plus importante partie des armes est entre les mains des brigades de Zintan (groupes armés soutenus militairement par les occidentaux) ayant contribué à la chute de Mouammar Kadhafi. C'est à travers ces brigades que les trafics se sont poursuivis dans toute la région. Ils bénéficient de frontières poreuses et du soutien des communautés vivant à cheval entre la Libye et les pays voisins. Il faut noter que les caches d'armes de l'ancien régime libyen étaient la principale source

---

<sup>2</sup> Jérôme TUBIANA, « La guerre par procuration entre le Tchad et le Soudan et la « darfourisation » du Tchad : Mythes et réalité », *Small Arms Survey*, avril 2008, P.12.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> *Ibid.*



de la circulation incontrôlée des armes dans le Sahel. A cela s'ajoutent les armes fournies par les occidentaux en soutien aux opposants à Kadhafi.

De plus le phénomène d'insécurité au Sahel s'explique par l'héritage d'une longue période de guerre civile qui a forgé une véritable « catégorie de guerriers ». Pour beaucoup de sahéliens, être milicien ou bandit de grand chemin reste un moyen d'existence normal dans la région. Cette circulation des armes dans les zones de ces trois frontières (Libye-Tchad-Soudan) représente une cause majeure de l'instabilité dans la région.

### **Les armes comme sources d'alimentation des conflits au Sahel**

L'absence constante de présence étatique dans la zone des trois frontières Libye-Tchad-Soudan encourage encore plus la dynamique d'insécurité. Au niveau des frontières, les combattants tchadiens et soudanais livrent les marchandises criminelles aux groupes de bandits pour acheminer à l'intérieur des pays avec la complicité de certaines autorités sécuritaires<sup>5</sup>. Ce qui concerne principalement le trafic transfrontalier des armes de poing de type AK47 qui alimente les conflits intercommunautaires dans la région et contribue à l'approvisionnement des groupes armés tels que *Boko Haram*, ex-Séléka et CPC. La capacité des groupes armés tchadiens à tirer des revenus des activités mercenaires, des marchés illicites et à réinvestir dans des armes et des véhicules, leur a permis de rebondir après les défaites et les tentatives de démantèlement.<sup>6</sup> Les trafiquants d'armes procèdent selon diverses méthodes qui vont de l'organisation de convois composés divers types des marchandises dans lesquels les armes et les drogues sont dissimulées, la corruption des autorités sécuritaires et l'utilisation des éleveurs. Cette dernière repose sur l'emprunt des couloirs de transhumance officiels pendant des jours afin d'acheminer les marchandises criminelles à la destination finale.

Le pillage des entrepôts militaires en Libye a attiré les jeunes du Sahel dans le trafic des armes, car les activités criminelles sont florissantes dans la région. Ce qui a par conséquent alimenté les conflits armés et communautaires au Tchad et au Soudan. Les milices Toubous ont pris le contrôle de la zone sud de la Libye pour mener des activités criminelles entre le Niger, le Mali, le Tchad et

<sup>5</sup> « Observatoire des économies illicites en Afrique de l'ouest », *Global initiative*, N° 2, novembre 2021, P.4.

<sup>6</sup> Op.cit, Alexandre Bish décembre 2021, p. 31.



le Soudan. Les groupes armés de ces pays se ravitaillent en armes lourdes et légères depuis la zone sud de la Libye.

La circulation incontrôlée des armes continue à alimenter les violences au Darfour et jusqu'au long de la frontière tchado-soudanaise. Dans ces zones d'insecurité, il y a beaucoup d'armes de tous calibres en circulation. A cet effet, les affrontements intercommunautaires impliquent généralement l'utilisation d'armes légères et de petit calibre. Ces armes affluent au Soudan, notamment du Darfour et proviennent aussi de divers pays. Les activités criminelles des groupes armés au Soudan, au Tchad et en RCA sont de plus en plus interdépendantes. Les deux anciens régimes (Idriss Deby et Oumar El Béchir) ont distribué des armes aux communautés Arabes et Beri à cheval entre le Tchad et le Soudan pour faire la guerre par la procuration.

Depuis le sud libyen, les armes circulent vers l'Afrique occidentale via le Niger où les frontières sont les plus poreuses<sup>7</sup>. Les individus portent des armes dans l'Est du Tchad pour trois raisons : autodéfense, braquage et conflits intercommunautaires. De ce fait, il est très difficile de circuler à moto ou à véhicule au-delà de dix-huit heures. En janvier 2022 un véhicule de l'ONGFLM a été emporté par des individus armés. C'est pourquoi, le PAM et l'UNHCR ont été finalement contraints de se faire escorter par les forces de l'ordre dans leurs déplacements. Par exemple entre les camps de Bredjing et Farchana, la distance est d'à peine 25 km, mais il est impossible de parcourir cette distance au-delà de dix-huit heures seul sans croiser des bandits armés à la gâchette facile. En outre au Tchad, 1309 armes de différents calibres ont été saisis en 2021 par la commission mixte de désarmement<sup>8</sup>.

### **Les armes comme sources de revenu économique et ses conséquences**

Le trafic des armes se présente comme une source d'opportunité économique pour les acteurs transnationaux entre les frontières de la Libye, du Tchad et du Soudan. Ce trafic des armes mobilise des acteurs comme les combattants, les commerçants, les chefs traditionnels, les autorités étatiques, et également des enfants âgés de moins de dix-huit ans au Sahel. En effet, autour des

---

<sup>7</sup> Ismaël MAAZAZ, « Turbulence en Libye méridionale : une menace majeure pour le bassin sahélien », *GRIP*, 7 août 2014.

<sup>8</sup> Djontan M. HOINATY, la détention d'armes par les individus sur le territoire, Rapport n° 1, Avril 2021.



zones frontalières (Libye-Tchad-Soudan) et au-delà, selon le modèle économique, les personnes engagées dans la violence font une analyse d'opportunité de la zone. Ainsi l'on constate que ces armes ne sont pas directement à l'origine des conflits, mais leur concentration dans les zones de crise peut contribuer à l'intensification et à faire durer ces conflits.<sup>9</sup> Les flux d'armes non contrôlés exacerbent le phénomène d'insécurité au Sahel et au-delà.

Le nombre des conflits au Soudan, au Sud Soudan et au Tchad donne une ampleur du commerce illicite des armes dans la région. Le coût de l'achat d'armes à feu sur le marché illicite est généralement sensiblement plus élevé que dans la sphère licite, ce qui reflète les risques et les profits supplémentaires liés au marché noir<sup>10</sup>. Au Darfour de nombreuses tribus ont des armes lourdes, des véhicules tout terrain et des coffres pour stocker leurs armes légères et de petit calibre. Ceci augmente le risque de dispute autour des ressources rares entre les tribus. Il n'est pas rare, non plus de constater dans des villages comme Mollou, des agressions à main armées pour arracher un cheval ou un dromadaire. A titre d'illustration, le 24 avril 2022, dans des violences communautaires au Darfour, 160<sup>11</sup> civils ont été tués en deux jours.

Sur le territoire tchadien, les armes de contrebande sont de provenance libyenne, transportées par les jeunes Gourane ayant une proximité socio-ethnique avec les combattants tchadiens mercenaires en Libye. Le 25 mai 2022, dans le site aurifère de Kouri Bougoudi à 16 km de la Libye, les affrontements entre les orpailleurs ont fait 100 morts et 40 blessés<sup>12</sup>. Ces armes circulent de manière incontrôlée sur la bande sahélienne jusqu'en RCA, au Cameroun et au Nigeria. Au Nord et à l'Est du Tchad, les armes se vendent comme des baguettes de pain sous le regard impuissant des autorités. Avec 200 000 franc CFA, un civil peut se procurer une arme de poing. Les circuits empruntés par les trafiquants sont divers mais certains constats peuvent être dégagés.

---

<sup>9</sup> Adesoji ADENIYI. « Le coût humain des armes non contrôlées en Afrique ». *Rapport de recherche OXFAM*, mars 2017, p. 35.

<sup>10</sup> Jean-Luc LEMAHIEU (dir.). « Etude mondiale sur le trafic d'armes à feu 2020 » *UNODC*, 2020. P : 36.

<sup>11</sup> Lire la revue de presse du 25 avril 2022, *du Centre Stratégique de l'Afrique*.

<sup>12</sup> « Affrontements meurtriers dans une zone aurifère du Tchad », *voaafrique* [en ligne], 25 mai 2022.

<https://www.voaafrique.com/a/affrontements-meurtriers-dans-une-zone-aurifere-du-tchad/6588910.html>



## Conclusion

Depuis l'accord de cessez-le-feu d'octobre 2020 en Libye, les groupes armés mercenaires du Sahel se sont encore plus rabattus sur le commerce illicite dans la région, ce qui a pour conséquence logique la détérioration de la stabilité régionale. La circulation des armes s'est considérablement accrue et a provoqué une multiplication des conflits armés entre les frontières de la Libye, du Tchad et du Soudan ainsi que celles des pays voisins. Les groupes armés se spécialisent de plus en plus dans la violence comme moyens de générer des revenus. Les marchés illicites sahéliens risquent de devenir au fur et à mesure violents. La porosité des frontières entre les trois pays susmentionnés y est pour beaucoup en ce qui concerne la circulation des armes de tous calibres.

## Recommandation

Pour contrôler efficacement la circulation des armes dans le Sahel à partir des zones transfrontalières de la Libye, du Tchad et du Soudan et pour empêcher une nouvelle déstabilisation du Sahel, il faut recommander aux Etats de la région et aux organisations internationales de :

- Créer une brigade multinationale conjointe pour sécuriser les trois frontières e la Libye, du Tchad et du Soudan.
- Mettre en place un programme de Désarmement Démobilisation Réinsertion (DDR) pour les groupes armés mercenaires impliqués dans les économies illicites au Sahel.
- Mettre en place des projets de développement socio-économique dans les zones proches des frontières pour prévenir l'extrémisme violent et la radicalisation des jeunes.
- Améliorer les conditions de travail des agents de forces de l'ordre et de sécurité dans les zones transfrontalières pour ne pas se laisser corrompre par les trafiquants d'armes et de produits de contrebande.



## Bibliographie

- Adesoji ADENIYI, mars 2017, le coût humain des armes non contrôlées en Afrique, *Rapport de recherche OXFAM*, 36 p.
- Alexandre BISH, « Soldat de fortune : l'avenir des combattants tchadiens après le cessez-le-feu libyen ». *Global Initiative*, décembre 2021, 58 p.
- Ismaël MAAZAZ, « Turbulence en Libye méridionale : une menace majeure pour le bassin sahélien », *GRIP*, n° 7 août 2014, 12.
- Jean-Luc LEMAHIEU (dir.). « Etude mondiale sur le trafic d'armes à feu 2020 » *UNODC*, 2020, 41 p,
- Jérôme TUBIANA, la guerre par procuration entre le Tchad et le Soudan et la « darfourisation » du Tchad : Mythes et réalité, *Small Arms Survey*, avril 2008, 45 p.